

J'ai bien noté l'avis de la Région Bretagne.

Je comprends la réserve de la Région Bretagne sur l'inquiétude qu'ils expriment sur la capacité à disposer suffisamment de CSR (combustible solide de récupération) à horizon 2050. Il est sûr que je ne suis pas un acteur qui produit lui-même le CSR comme la plupart des porteurs de ce type de projet, mais notre expérience de 10 ans avec notre chaudière bois déchet sans interruption de fourniture en bois déchet, montre que nous savons nous intégrer dans une filière.

En revanche, nous pouvons garantir une valorisation complète de l'énergie produite par l'unité CSR. La production d'électricité (28 GWh/an) sera distribuée via le réseau électrique Enedis et la chaleur (90 GWh/an) sera distribuée et valorisée par notre réseau de chaleur existant, soit au total 85% de l'énergie en entrée. A titre d'exemple, le projet de Suez à Gueltas (56) ne valorisera que 25% de l'énergie en entrée, par la distribution de l'électricité produite (pas de valorisation de chaleur dans leur projet actuellement).

Nous avons aussi d'autres atouts à faire valoir que la Région Bretagne a peut-être sous-estimé.

Les perspectives de quantité de CSR à 2050 sont difficiles à quantifier. Ce qui est certain, c'est que les unités de CSR vont aider les filières à optimiser la valorisation matière et surtout réduire fortement l'enfouissement, et qu'en disposant d'unités CSR proche de la ressource, nous limiterons l'impact transport sur les routes.

Avec le réchauffement climatique, le Finistère va voir, à mon humble avis, sa population augmentée sur la période 2030-2050 par le fait de son atout principal: un climat océanique qui rend les étés plus supportables qu'ailleurs et une longueur de côte qui lui donne un charme certain. Même si dans les années à venir, chaque habitant produira moins de déchets et que la valorisation matière sera plus élevée, la disponibilité en CSR restera similaire au vu de ces éléments. Actuellement, le Finistère Sud n'est pas équipé de centre de tri haute performance d'où sort le CSR. Avec une situation géographique à 30 minutes de route de Morlaix et 30 minutes de Quimper et à proximité de Brest, notre site est idéalement positionné pour recevoir des quantités de CSR de l'ensemble du Finistère tout en réduisant les distances de transport.

Ce qui est certain aujourd'hui, c'est que nous exportons actuellement du CSR par manque de capacité de traitement thermique comme notre projet le propose.